



LITTÉRATURE

**La dynamique de l'imaginaire dans *Masques nègres* de Samuel Martin Eno Belinga****PAR****Ikechi Gilbert****Departement de français****Imo State University, Owerri**Gilbertik@Yahoo.Ca**Résumé**

Le cadre de la critique littéraire des cinq dernières décennies n'a réservé que peu de place à l'étude des œuvres de l'imaginaire. Aujourd'hui encore, on ne publie plus de véritables récits imaginaires sur un peuple, sur son origine ou sur son destin. Cela nous mène à revenir sur les productions déjà réalisées pour apprécier ses apports bien enrichissants à l'évolution littéraire de nos jours. Notre intention dans ce travail est de révéler l'itinéraire initiatique de l'auteur de l'œuvre poétique *Masques nègres*, une pièce de l'imaginaire sur un peuple de l'Afrique. Chacune des pièces du recueil constitue une étape menant vers le dévoile de l'énigme humaniste dont la complexité oblige de faire une démarche approfondie afin d'effacer toutes les traces d'opacité qui s'y abondent. L'émouvante et pénible quête qui nous est racontée par Eno Belinga est celle de l'âme cherchant à parvenir à la vérité absolue. Notre but a été de montrer le rôle que peut jouer le scénario initiatique dans la promotion des inclinations culturelles et des croyances. Car la pensée imaginaire ne diffère guère de l'imagination humaine transformée en croyance quasi-permanente dans la profondeur des individus. Toujours il subsistera chez l'homme des besoins et des désirs qui ne pourront être complètement satisfaits sauf dans la réalisation de la promesse divine aux vrais croyants de la vie éternelle. Le produit ou l'expérience spirituelle réussit ou échoue selon que la quête amoureuse aboutit ou tourne court. Voici l'essentiel du message dans *Masques nègres* qui engage notre intérêt.

Mots clés: Récit imaginaire, itinéraire, initiatique, énigme humaniste, vie éternelle**Abstract**

The framework of literary criticism over the past five decades has given little attention to the study of imaginative works. Even today, true imaginative narratives about a people, their origins, or their destiny are rarely published. This situation compels us to revisit previously produced works to appreciate their enriching contributions to contemporary literary development. Our aim in this paper is to reveal the initiatory journey of the author of the poetic work *Masques nègres*, an imaginative piece about African people. Each poem in the collection represents a step towards unveiling the humanistic enigma, whose complexity demands an in-depth approach to eliminate the pervasive opacity. The moving and arduous quest narrated by Eno Belinga is that of a soul striving to reach absolute truth. Our objective has been to demonstrate the initiatory narrative's role in promoting cultural inclinations and beliefs. For imaginative thought is hardly different from human imagination transformed into a quasi-permanent belief in the depths of individuals. Humanity will always harbor needs and desires that can only be fully satisfied through the fulfillment of the divine promise of eternal life to true believers. The success or failure of the



spiritual experience depends on whether the quest for love is achieved or falls short. This is the central message in *Masques nègres*, which has captured our interest.

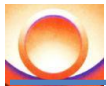
Keywords: Imaginative narrative, Initiatory journey, Humanistic enigma, Eternal life

Introduction

L'œuvre *Masques nègres* d'Eno Belinga aborde, à première vue, la quête existentielle de l'homme. Chaque pièce du recueil représente une étape vers la révélation de cette énigme, dont la complexité impose une démarche ésotérique de type initiatique. En effet, la poésie, qu'elle soit orale ou écrite, est un art à la fois temporel et spatial. Concernant le temps, l'étude doit être orientée de manière à obtenir une représentation figurée et simultanée de la dynamique interne au moment de sa production. Quant à l'espace, elle doit être située dans une période bien définie. Selon l'auteur, la poésie, en tant qu'art de l'espace, peut être considérée comme un microcosme, une projection du monde sur l'âme. En tant que réalité subjective, l'univers poétique est, dans l'imagination de chacun, une collection d'images du monde.

Docteur en sciences naturelles, géologue, musicologue, poète, et professeur de géologie à l'Université de Yaoundé, Samuel Martin Eno Belinga était un agriculteur dans l'âme. Il détestait « la civilisation des villes » et adorait la nature et les oiseaux, au point de leur consacrer un recueil de poèmes. Homme de sciences minéralogiques, Eno Belinga aborde presque tous les genres littéraires, à la manière d'un Hugo. Ses œuvres poétiques, d'une grande force, plongent leurs racines dans l'Afrique profonde et sont nourries par une foi en l'homme et en la création.

La quête émouvante et pénible racontée par Eno Belinga est celle d'une âme cherchant à atteindre la vérité absolue et l'immortalité. Il est essentiel de ne pas perdre de vue que le poète est lui-même le sujet de cette quête. Cela permet de percevoir les poèmes non seulement comme une entreprise spirituelle, mais aussi de comprendre l'importance du rôle que le poète souhaite incarner. Eno Belinga veut être perçu comme un élu, un être à part, appelé à saisir le secret des choses et des êtres, soutenu par la Parole divine. Ainsi, sa poésie développe plusieurs motifs et demeure fondamentalement initiatique, ne se dévoilant que progressivement, au fil des paliers successifs d'un savoir ésotérique sur l'individu. L'objectif principal de l'auteur est de soutenir



l'ascension des choses et des êtres, amoureux de se hisser au sommet de toutes leurs actions, à la recherche de l'unité profonde de l'univers.

1.0 Les particularités de la quête

Selon le concept de l'imaginaire tel que défini par Mircea Eliade, l'une des caractéristiques majeures de la pensée initiatique est la notion de quête, qui exige une exploration des croyances imaginaires marquant le mouvement. On observe qu'il existe des conditions précises pour accomplir cette quête. Il est nécessaire d'adopter un sens profondément religieux, de même qu'il faut impliquer le salut de l'être humain, le tout suivant un schéma étroitement défini, rappelant indiscutablement les grands archétypes des croyances imaginaires d'autrefois. Mais, au-delà de ces conditions, c'est l'élément de la quête qui confère au récit littéraire son caractère initiatique. Les épreuves, les souffrances et les pérégrinations du candidat à l'initiation révèlent les obstacles qui l'attendent avant qu'il n'atteigne son but. Ainsi, dans cette vallée de l'abîme, abondent les épreuves humaines, entourées de manifestations de l'imaginaire, qui vont mettre à l'épreuve la prouesse du candidat. Il est entendu que la quête est une démarche réservée aux seuls élus et surhommes. Elle constitue un processus individuel qui se justifie par l'absence d'autre vérité que celle que chacun trouve en soi-même.

2.0 L'idée de l'imaginaire

L'imaginaire peut être défini sommairement comme le produit de l'imagination d'un individu, d'un groupe ou d'une société, générant des images, des représentations, des récits ou des mythes plus ou moins détachés de ce que l'on appelle communément la réalité. Longtemps minimisée en tant que récit fabuleux d'origine populaire et non réfléchi, l'œuvre mythique ou imaginaire met en scène des personnages, des situations et des décors généralement non naturels, segmentés en séquences ou plus petites unités sémantiques, dans lesquelles une croyance s'investit nécessairement. Contrairement à la fable ou au conte, ce récit, selon Claude Lévi-Strauss :

Met en œuvre une logique qui échappe aux principes classiques de la logique de l'identité, car, elle se manifeste bien comme métalangage, langage pré-sémiotique où la gestuelle du rite, de la suspense vient relayer la grammaire et le lexique des langues naturelles. (1996:44)



Le récit apparaît ainsi comme le discours ultime dans lequel se constitue la tension antagoniste fondamentale à tout développement du sens. Par exemple, la croyance imaginaire qui fonde la pensée civilisatrice de la Grèce réside dans le récit de l'antagonisme entre les forces apolliniennes et dionysiaques (Durand, 1975 : 64).

Pour réitérer la notion selon laquelle le terme « mythe » ou « imaginaire » a connu plusieurs définitions, toutes aboutissant plus ou moins à la même signification, il est pertinent d'ajouter celle du Grand Dictionnaire Littré, qui définit le mythe comme :

Un récit populaire ou littéraire mettant en scène des êtres surhumains et des actions imaginaires dans lesquels sont transposés des événements historiques, réels ou souhaités ou dans lesquels se projettent certains complexes individuels. (éd. 2007).

Ces définitions mettent en lumière l'intention de l'auteur de nous faire comprendre la raison qui sous-tend son désir d'emprunter la voie de l'imaginaire afin de partager avec le monde ses idées sur le mouvement qui accompagne la réalisation de certains projets humains.

3.0 Les indicatifs du voyage initiatique

Par l'approche thématique, nous entendons retracer les chemins empruntés par le poète pour parvenir à la connaissance de soi, tout en mettant en évidence les obstacles qui rendent cette aventure si palpitante. Les différentes étapes de la quête révèlent trois éléments initiatiques menant à la découverte du sujet ultime de l'existence, incarné dans le Masque. En ce qui concerne l'environnement, l'auteur évolue dans un cadre où la couleur dominante joue un rôle clé, illustré par la qualification du masque par le terme « noir ». Les segments suivants sont classés sous les titres suivants :

“l'Art sculptural”, l'idée d'où se produit le masque;

“Les itinéraires”, les étapes du mouvement, et

“Sculptures”, les édifices de l'engagement. (pp.6-9)

Du début de la marche avec « Eyema », mot *boulou* pour le masque, signe par lequel on reçoit les idées, jusqu'à “La panthère”, la croisée des chemins, symbole du poteau où la vie fut longtemps clouée, en passant par :



“L’art royal”,
“L’émotion créatrice”,
“Proverbes”,
“La montagne”,
“Le chemin de pierre”,
“La descente”,
“Prière”,
“Aube vespérale”,
“Air de tambour”,
“Nyangom” pour relier
“Les trois épouses”

Le poète s’efforce constamment de conférer à cette existence un sens cohérent et harmonieux.

L’histoire se dévoile dans le masque. Selon lui, au commencement, il y avait le chaos, un tourbillon de forces anarchiques, et ce chaos devint masque. Eno Belinga est le maître de ce chaos, qui lui est propre. Au terme de son itinéraire, il acquiert la force qui émane de la Sagesse et lui permet d’atteindre la beauté, incarnée par le thème de l’amour.

Ce mouvement illustre le caractère imaginaire du récit, solidement appuyé par l’Écriture divine. Le chaos originel trouve son parallèle dans le modèle du premier jour de la création, lorsque « la terre était informe et vide ». Il fallut la Parole du Tout-Puissant pour qu’apparaisse la lumière, élément dominant du recueil.

Eno Belinga se situe entre le sujet poétisant et l’objet de sa quête. Mais il sait qu’on ne peut atteindre le sommet de la montagne sans avoir d’abord séjourné dans la vallée. D’où cette descente vers les choses ordinaires qui défilent devant nous et auxquelles nous accordons peu d’importance. On perçoit ainsi comment le poète coopère avec son peuple, dont il se veut l’éclaireur, car conscient de son statut privilégié, il se sent investi du devoir de prendre fait et cause pour les siens.

Dans « L’Art sculptural », le masque ancestral, fait de bois blanc jauni par les mains des générations en quête de lumière, est nourri par la sève d’où la terre laisse couler le sang. Ce bois, devenu masque, participera alors à la lutte pour la liberté d’un peuple.

Le masque, d’un autre côté, renferme, recèle, et dissimule le visage. Cela révèle la problématique de celui qui sait, car « comment banaliser ce qu’il ne peut communiquer, ce qu’il ne doit pas profaner sur la place publique, si ce n’est par l’intermédiaire du masque ? ». Mais lorsque le masque devient « Art royal », il projette alors l’image de la beauté, de la force et de la sagesse, des éléments indispensables et indissociables.



Dans « L'Émotion créatrice », fondée d'abord sur la beauté des couleurs, où le rouge, le noir et le blanc constituent les dimensions fondamentales de l'univers nègre, mais aussi de l'univers en général, toutes races confondues, cela se manifeste dans les rares lignes de la pièce :

Belle la sagesse
Et sage la force
Forte la beauté
(*Art royal*)

Dans les traits du masque anthropomorphe s'opère alors la synthèse des forces contraires et, en même temps, complémentaires : l'horizontale de notre existence, la verticale de notre destinée, et le masque, suspendu entre le ciel-père et la terre-mère. Cela nous renvoie à l'archétype de la création, où l'humanité est masquée dans le couple homme-femme, à qui l'Éternel a ordonné d'assurer le renouvellement des générations.

La poésie d'Eno Belinga se nourrit de plusieurs motifs. Elle est fondamentalement initiatique et ne se révèle que par étapes successives de connaissance ésotérique, autour de choses et d'êtres rêvés par le poète, amoureux du vertige que procurent les sommets, toujours en quête de l'unité profonde de l'univers.

4.0 Les itinéraires

Dans la deuxième étape de l'exploration, le poète nous invite à prendre pleinement conscience du concept d'absolu, insistant sur la nécessité pour lui d'adopter une démarche purement spirituelle pour atteindre cet absolu, qui est l'existence humaine. Une telle démarche spirituelle, nous explique le poète, constitue un choix purement individuel, justifié par le fait qu'il n'existe d'autre vérité que celle que chacun trouve en soi-même. La tâche du poète consistera donc à découvrir les voies les plus appropriées pour parvenir à la connaissance de soi.

Dans *Proverbes* et *Le chemin de pierre*, l'auteur poursuit un cheminement descendant qui le mènera à *La montagne*, en passant par *Les larves ardentes* et les *Bouches du feu* d'un volcan.

Dans *La montagne*, on ressent une certaine prédilection pour le chemin ascendant. Cette opposition exprime le paradoxe, bien connu depuis les romantiques, que la descente et la montée



ne sont que deux moyens d'atteindre le même but : la réconciliation. C'est à partir de ce paradoxe qu'Eno Belinga passe à l'étape suivante.

Le chemin de pierre

Ce poème laisse entendre qu'il n'existe pas d'autre voie que celle qui traverse l'abîme pour atteindre le sommet.

Le voyage se poursuit avec la volonté exprimée par le poète, notamment dans *Nyango*, de partager son expérience vécue à son retour au village natal, et de se soumettre à un examen minutieux. Depuis Jung, on sait que l'homme ne peut connaître l'Absolu qu'à la mesure où il se connaît lui-même, et ne peut se connaître qu'à la mesure où il connaît l'Absolu. C'est également l'essentiel du message que proclame le poète dans la pièce suivante.

Air de tambour

Ici, le héros reproche à celui qui souhaitait « découvrir les plus hauts sommets » sans avoir préalablement mesuré « l'étendue de l'abîme ». Voilà le message contenu dans l'exhortation suivante :

“Tu veux découvrir les plus hauts sommets
Mais tu ne sais même pas
Mesurer l'étendue de l'abîme alors
Descends d'abord
Nous descendrons
Aveugles tous les deux si tu veux
Nous irons tous les deux la main
Dans la main pour accomplir les
Parcours initiatiques.”
(*Air de tambour*)

Le premier des dangers au cours de l'aventure est le *feu*. Dans plusieurs poèmes, notamment dans *Le Chemin de pierre*, le poète s'encourage avec une certaine complaisance à affronter la mort initiatique, souhaitant descendre dans les larves ardentes et dans la bouche du feu. Le symbole du feu traduit deux processus : celui de la déformation et celui de la transformation. Le



fer, soumis au feu, est détruit pour devenir un meilleur outil ; de même, la farine passe par le four pour ressortir sous forme de pain.

Se connaître, comme nous l'avons dit, équivaut à entreprendre un voyage de nature ésotérique. Et dans cette quête de connaissance, les embûches sont des éléments invariablement constitutifs. L'auteur laisse la lumière jouer un rôle immense, faisant résonner sa voix avec force à travers sa poésie. L'homme se révèle à lui-même en s'efforçant de trouver son accomplissement à travers la proximité des *masques nègres*. Ainsi, dans *Prière*, la traversée étant périlleuse, le triomphe ne pourra être atteint que par une prière exaucée :

“... D'une splendeur que j'implore
Ma prière est exaucée
Et je puis dès lors
Remonter le cours des âges,
Et ainsi fut...”
(*Prière*)

Cette victoire, accomplie grâce à la prière exaucée, révèle la primauté de l'intervention divine dans la réussite de toute entreprise humaine. Eno Belinga, de par sa formation universitaire, est un homme de sciences minéralogiques, un géologue de réputation incontestée. Mais parallèlement à sa passion pour les sciences de la Terre, il est également un connaisseur éclairé de la littérature orale de son terroir boulu, auquel il est profondément attaché. C'est de ce lieu matriciel que naît le poète.

En guidant notre héros vers la découverte des objets précieux, fruits de la créativité, on perçoit clairement l'importance du fruit de l'esprit, exprimé à travers la foi du héros. C'est également la découverte de la sagesse incarnée qui mène au salut. Habitué à n'écrire que ce qui reflète le réel et grâce à son aptitude à conférer un sens nouveau aux objets ordinaires, l'auteur projette une expression de la transmutation initiatique souvent parsemée d'embûches et marquée par d'énormes sacrifices. Encore plus louable est cet attachement inébranlable à la Lumière, symbole de la Vérité, voie par laquelle le héros aurait acquis cette force découlant de la Sagesse, lui permettant d'atteindre le succès, représenté par la "Beauté" du monde. Cet itinéraire s'inscrit dans une noble tradition, qui depuis des millénaires, cherche la voie lumineuse menant à la contemplation éblouie de l'Univers.



5.0 Sculptures de l'Amour

Nous atteignons le zénith de l'expédition avec le septième jour, où le chiffre sept symbolise la perfection. À ce stade, le poète puise son archétype dans le temps de la création pour parvenir à la beauté de tout accomplissement.

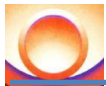
Au septième Jour
Et furent finis les cieux,
La terre et leur armée
Il fut soir et il fut matin
Et voici que cela était beau
A cette vision ainsi il fit un masque
Il fit un masque à cette vision
Ce fut le premier masque que Dieu fit
Il associa ce faisant l'homme à l'œuvre.
Le masque du jour septième
Que Dieu fit créant l'homme apprenti
Dieu l'appela... Et ainsi fut
(*Le masque du jour septième*)

Ce masque du septième jour révélera l'homme sur le chemin de la quête, dans le cadre de la découverte de l'objet tant recherché.

Dans *L'Aube vespérale* et dans les deuxième et troisième strophes de *Légende*, Eno Belinga souligne que tout homme, désireux de résoudre les problèmes complexes de l'existence humaine, doit entreprendre un voyage intérieur personnel. L'aventure spirituelle du poète, telle qu'elle se manifeste dans ce recueil, illustre de manière éloquente la longueur et la difficulté de ce voyage que l'homme doit accomplir pour atteindre le but suprême, tout en rendant hommage à la persévérance.

L'allusion à *La Nuit bleue*, *L'Aube vespérale* et *La Chrysalide* met en lumière le fait que celui qui se consacre au salut de l'homme devient martyr, à l'instar du Sauveur de l'humanité, dont s'inspirent également des figures éminentes telles que Patrice Lumumba et Martin Luther King pour leur enseignement, qui constitue en quelque sorte le leitmotiv du recueil : l'Amour.

En effet, pour Belinga, la quête de la connaissance est essentiellement une quête de l'Amour, résultant du mouvement initié par le masque. Le succès ou l'échec de l'expérience spirituelle dépend de l'issue de cette quête amoureuse. Car l'Écriture révèle :



C'est pourquoi moi, prisonnier dans le Seigneur, je vous exhorte à marcher d'une manière digne de l'appel qui vous a été appelé, en toute humilité et douceur, avec patience, vous supportant les uns les autres avec amour, vous efforçant sincèrement de maintenir l'unité de l'esprit, dans le lien unificateur de la paix. (Ephésiens 4 :1)

C'est pourquoi le poème *Les Trois Épouses* est central dans le recueil. Ici, le poète reçoit le message idéal de l'amour proclamé par les trois sibylles et révèle également dans *Terre cuite d'Ife* et *Rêve d'un rêve* qu'il apprend que l'amour est une condition capitale pour la connaissance de soi.

Cependant, le lecteur peut éprouver un certain ennui en constatant qu'Eno Belinga, dans *Masque Bobo-Fing*, semble faillir en se moquant de toute résignation et en présentant un univers qui manque de profondeur, sans avoir au préalable intégré le véritable sens de l'Amour dans ses parcours. C'est encore l'Écriture qui affirme : « L'amour de Dieu et l'amour du prochain » renferment tout ce qui mène à la vie véritable :

- Amour de Dieu
- Amour du prochain
- Masque Bobo-Fing

Il est vrai qu'aucune œuvre littéraire n'est dépourvue de défauts. Cependant, l'important pour notre analyse est que la découverte de l'amour constitue une étape capitale dans le voyage épique du poète, car c'est grâce à cette réalisation que le poète ressentira la pureté et l'harmonie de « l'unité retrouvée » dans *Terre cuite d'Ife*, *Rêve d'un rêve* et *Cantique* illustrent également cette quête.

Notre objectif a été de démontrer le rôle que peut jouer le scénario initiatique dans la littérature. La quête de l'immortalité est un voyage sans fin. Il subsiste toujours chez l'homme des besoins et des désirs qui ne peuvent être complètement satisfaits. Comme le dit Lankais : « Le chemin est commencé, le voyage est terminé. » L'homme ne peut qu'entrevoir son chemin au cours du voyage. L'erreur de l'anti-héros est de continuer ce chemin sans le perdre de vue. Il ne découvre jamais véritablement son chemin et ne peut donc jamais commencer réellement son voyage. En revanche, celui qui réussit trouve son chemin et s'engage sur celui-ci ; c'est là, en soi, une véritable initiation. Dans cette entreprise, il est essentiel de rester soi-même, c'est-à-dire de rester humain, totalement humain, pour atteindre la vérité première.



Au terme de ce voyage initiatique, il est évident que le destin du héros s'épanouit avec la découverte de la voie éternelle, celle dont l'image du Rédempteur Jésus, empalé pour l'humanité, reste évoquée à plusieurs reprises dans le recueil, notamment à travers *Nat Turner*, *Luther King* et *La Panthère*.

... En compagnie de Jésus
... Le peuple alors de joie éclate et se réjouit
De Jésus empalé éconduit
(*Nat Turner*)

Ceux qui n'étaient pas fils de Jacob
Et par bonheur connaissaient par cœur
Le Sinaï, les prophètes
Disaient, prenant le Seigneur à témoin
Va le dire tout haut sur la montagne
De par le monde en éveil
La peine que personne ne sait ma peine
(*Luther King*)

Au fil des générations
L'invincible poussée de l'effort
Exorcise les poteaux de bois
Tous les poteaux
Toutes les fois
Comme à l'autre
La vie fut longtemps clouée
(*La Panthère*)

Belinga oralise à travers des phrases construites sur de longues périodes d'incantations ; il organise sa pensée autour d'une tapisserie d'exploits légendaires, tout en s'inscrivant dans des valeurs humanistes secrètes et un univers empreint d'espoir.

Conclusion

Pour clore cette analyse de l'imaginaire dans *Masques nègres*, nous souhaitons saluer l'effort remarquable de l'auteur dans la réalisation de ce périple méthodique vers la vérité. Nous retenons dans la poésie d'Eno Belinga l'inscription de soi dans la totalité archétypale, marquant ainsi un sens à partir d'un essai éloquent. Dans la quête du soi, tout en se soumettant au rite rigoureux de la santé, cette œuvre poétique reçoit de l'environnement social des signes éclairants,



chargés de vies plurielles. Eno Belinga fait partie de ces poètes majeurs qui éveillent la conscience en utilisant des mots aptes à favoriser la maturation intérieure de l'individu.

Loin d'être régionaliste, cette poésie s'ouvre aux sollicitations de l'Afrique, dont elle s'efforce de dégager les dispositifs imaginaires récurrents. L'amour, également, occupe une place importante dans cette création, réservant à l'auteur une part remarquable.

Œuvres citées

Eno Belinga, Samuel Martin. *Masques nègres*. Éditions Clé, 1972.

-----"Aspects esthétiques communs à la littérature orale, à la musique traditionnelle et au langage parlé de trois pays d'Afrique Centrale."

International Symposium on Oral Literature Today, Yaoundé, 1989.

-----"L'Épopée camerounaise : le Mvet. Abbia, Yaoundé, juin 1994, no. 34-37, pp. 177-213.

Bachelard, Gaston. *La psychanalyse du feu*. Gallimard, 1969.

Cellier, Paul. "Le roman initiatique en France au temps du Romantisme." *Cahier international de symbolisme*, no. 4, Genève, 1974.

Durand, Gilbert. "À propos du vocabulaire de l'imaginaire." *Recherches et Travaux*, no. 15, Gallimard, 1999.

Eliade, Mircea. *Aspects du mythe*. Gallimard, 1983.

Fame Ndong, Jacques. *L'esthétique du texte artistique traditionnel et son fonctionnement à travers l'écriture romanesque négro-africaine : Analyse sémiotique du système parémiologique pahouin et manifestation de cette structure formelle à travers l'aventure du langage chez Mongo Beti*. Université de Paris, 1994.

Gorog, Veronica. *Bibliographie analytique de la littérature orale*. Maisonneuve et Larose, 1991.

Kesteloot, Lilyan. "Le combat entre le serpent à travers deux mythes africains." *International Symposium on Oral Literature Today*, Yaoundé, 1989.

Kesteloot, Lilyan. *Anthologie négro-africaine : Panorama critique des prosateurs, poètes et dramaturges noirs du XXe siècle*. Gérard et Cie, 1977.

Laditan, O. Affin. *Des formes textuelles orales aux formes textuelles écrites*. Thèse de doctorat en Sciences du Langage, Didactique et Sémiotique, Université de Franche-Comté, Besançon, 2002.

Lakaes, Thomas. *Learn How to Pronounce*. Mammoth, 1995.



Levi-Strauss, Claude. *Structural Anthropology*. Penguin Books, 1996.

Mohammadu, Kane. "De Kaidara à l'héritage." *Ethiopique*, Dakar, 1994.

Timothy-Asobele, S.J. "Pour une mythocritique de *Maître de la parole* de Camara Laye."
Approches à l'étude de la langue et de la littérature française, Dept of European Languages, Lagos, 1995.

Vierne, Simone. "Le roman initiatique." *Revue Romantisme*, no. 4, 2004.

Sitographie

www.abebooks.com-Masques-nègres

openlibrary.org-wiki>Samuel

www.cairn.info<imaginaire